



CAP SUR la spiritualité NOTRE EXPÉRIENCE

Pat Featherstone est un chrétien consacré au service d'autrui et de son Église. Ce ne fut pas toujours le cas. Adolescent, Pat s'est retrouvé devant un juge du tribunal pour mineurs. Ce dernier lui donna le choix entre passer un certain temps dans un établissement pénitentiaire pour jeunes délinquants ou s'inscrire à l'école adventiste locale. Je crois que certains pensent que l'école est aussi punitive que la prison, mais Pat préféra une éducation adventiste à un centre de détention.

À l'école, il réussit à ne pas aggraver

son cas, mais il ne donna pas son cœur à Jésus. Des années plus tard, alors qu'en militaire il faisait face à une situation particulièrement difficile, Dieu l'inspira à prendre deux jours de congé et à parcourir des centaines de kilomètres pour retourner à l'école où il avait pour la première fois entendu parler de Dieu. Il arriva sur le parc de stationnement de l'école, et là, il donna son cœur à Jésus. À présent, des décennies plus tard, il est bénévole à l'école adventiste Livingstone. Ce n'est pas l'école de sa jeunesse, mais là, il sent « la présence de Dieu »¹. C'est sa façon de remplir son engagement, de rendre à la communauté ce qu'il a reçu.

Quelle est la valeur de l'éducation adventiste ? Les résultats de la Cognitive Genesis Study dans la Division nord-américaine² indiquent que sur le plan de l'instruction, l'éducation adventiste est aussi bonne sinon meilleure que l'enseignement public. Cependant, comme Jésus le montrait à ses disciples³, ce qui doit compter avant tout, y compris l'instruction, c'est la vie spirituelle de la personne. En parcourant l'énoncé de la philosophie de l'éducation adventiste (voir l'encadré page 27), on remarque que son trait distinctif est de « restaurer les humains à l'image de

C H R I S S E Q U E I R A

leur Créateur ».

Dans la vie, bien des choses ne peuvent être faites correctement que d'une seule manière. La spiritualité n'en fait pas partie. Cet article s'attache à décrire le cheminement et les procédés de Livingstone Adventist Academy (de la maternelle au secondaire), à Salem, en Oregon, pour mettre en place et en marche continue l'intégration de la foi, de l'apprentissage et d'une authentique spiritualité.

De propos délibéré

L'itinéraire qui fera d'une école un refuge spirituel pour les élèves n'est pas tout tracé. Bien que Livingstone soit une institution d'éducation adventiste depuis 1898, de nombreux anciens élèves ont affirmé qu'elle n'a pas toujours été centrée sur la spiritualité. Jusque dans les années 1980 et comme dans bien d'autres écoles d'église ad-

ventistes, les élèves recevaient le message qu'ils étaient sauvés par leur conduite. De pair avec ce concept dominant l'idée que les règlements scolaires (le code vestimentaire, etc.) étaient liés au salut. Je me rappelle m'être fait dire en cours que la longueur des cheveux d'un garçon était une raison d'expulsion sur la base qu'il n'irait pas au ciel. Heureusement, au début des années 1990, le comité et le personnel ont intentionnellement réorienté l'école afin qu'elle reflète la philosophie de l'éducation adventiste du septième jour⁵, soit : « *Développer une vie de foi en Dieu et de respect pour la dignité de tous les humains ; former un caractère qui ressemble à celui du Créateur ; encourager la pensée individuelle plutôt que la simple reproduction des pensées des autres ; promouvoir le service désintéressé des autres plutôt qu'une ambition égoïste ; assurer le développement maximal du potentiel de chaque individu ; et accepter tout ce qui*

est vrai, bon et beau. » Pour atteindre ce but, il est obligatoire de marquer la différence entre le comportement à l'école et le salut. Nous l'avons fait comprendre aux élèves et aux parents en leur disant que la violation des règlements scolaires, tout en étant inacceptable, n'amène pas Dieu à moins nous aimer.

Notre école est surtout centrée sur les deux derniers éléments du passage cité. Premièrement, notre souci central, d'une importance primordiale, est le développement équilibré de la personne dans son intégralité physique, intellectuelle, sociale et spirituelle. Ce souci se trouve au cœur de tout ce que nous faisons. À Livingstone, nous veillons intentionnellement à ne pas permettre à une dimension de faire ombre à aucune des autres. Ce n'est pas une tâche facile ; elle exige de peaufiner constamment notre programme



À l'école Livingstone, grâce aux groupes de prière, les jeunes des cours secondaires se soutiennent mutuellement dans leur développement spirituel.

pour maintenir l'équilibre. Deuxièmement, il s'agit de la corde à trois brins : l'école, le foyer et les églises constituantes. Comme le dit le proverbe africain : « Il faut tout un village pour élever un enfant. » Nous réalisons que nous ne sommes qu'un agent parmi les autres dont Dieu se sert pour modeler la vie de nos élèves ; nous faisons donc tout ce que nous pouvons afin que les foyers de nos élèves et les églises locales acceptent les mêmes buts et travaillent pour les atteindre.

Le rôle de l'éducateur

Les enseignants sont les chefs de file du cheminement spirituel à l'école. Ce sont eux qui s'occupent attentivement de chaque jeune personne qu'ils côtoient. Leur ministère ne doit pas être sous-estimé. Ce n'est pas une responsabilité à prendre à la légère. Transmettre le savoir est important, mais dans une école adventiste, en plus et au-delà de ce rôle, l'éducateur est aussi un mentor spirituel. Il remplit une mission et non un emploi. Pour être efficace, l'enseignant doit pleinement assumer ce rôle.

Il n'y a pas si longtemps, Livingstone n'offrait que les cours de la maternelle à la moitié du secondaire. Cependant, la plupart des élèves sortants choisissaient de ne pas poursuivre leurs études dans une autre école adventiste. C'est alors que la communauté, le comité et la directrice, ont envisagé et mis sur pied un programme continu de la maternelle à la fin des études secondaires. La directrice a veillé à ce que tout le personnel soutienne une vision unifiée d'un programme allant de la maternelle à la dernière année, au lieu de séparer les cours secondaires des autres classes. Quand tout le personnel est uni, il est étonnant de constater ce que Dieu peut accomplir. La passion et la vision étant partagées, le programme fut rapidement mis sur pied et intégré.

À la fin de chaque année scolaire, le personnel réévalue l'énoncé de mission de Livingstone. La raison pour notre retour constant à ce document est que chaque classe est activement centrée sur cette déclaration.



Différents groupes musicaux dirigent les chants de louange lors des services de chapelle.

Développer des relations pour le temps et l'éternité avec le Christ et les uns avec les autres. Aider les élèves à cultiver des aptitudes de vie basées sur des valeurs morales. Poursuivre l'excellence dans l'enseignement.

Nous, le personnel, comprenons l'importance de former une saine relation avec Jésus ; et si nous formons de saines relations avec nos élèves, nous sommes à même de les influencer dans une direction positive. Nous avons découvert que la meilleure façon d'y parvenir est l'organisation d'activités scolaires et d'autres interactions enseignants-élèves en dehors de la salle de cours. Chacune des activités que nous entreprenons a pour toile de fond la volonté de former des relations pour le temps et l'éternité avec le Christ et les uns avec les autres. Les maîtres réalisent également que certaines de leurs leçons les plus décisives ne font pas obligatoirement partie du programme scolaire. C'est ainsi qu'ils enseignent de propos délibéré des le-

çons de vie qui comportent une moralité centrée sur le Christ. Nous avons constaté que, pour aider les élèves à atteindre l'excellence scolaire, nous devons maintenir la communication et les relations avec eux et leurs parents. Ces contacts rapportent d'énormes dividendes. Une méthode de communication efficace est le bulletin en ligne mis à jour chaque semaine⁶. Quand les élèves savent où ils se situent sur le plan scolaire, tout le monde en bénéficie.

Le rôle de l'élève

On ne peut pas minimiser l'importance d'un bon personnel, mais il est également essentiel d'avoir de bons élèves. Les élèves sont le moteur de la spiritualité à l'école ; ils doivent, essentiellement, embrasser ce que l'école offre afin que son programme fonctionne. Nous rappelons aux élèves qui affectent négativement la santé spirituelle et intellectuelle de l'école qu'ils ont fait le choix d'y venir et d'en faire partie. S'ils démontrent par leurs paroles et leurs actions qu'ils refusent d'adopter notre mission, ils peuvent



L'enseignement selon les intelligences multiples et les activités pratiques n'aide pas seulement les élèves à mieux apprendre, mais permet aussi à l'enseignant de ne pas être à tout moment le point de mire en classe.

décider d'aller ailleurs.

Cette décision fut tout d'abord difficile à prendre. Si nous n'acceptons pas de prendre certains élèves ou si nous demandions à d'autres de rechercher le succès ailleurs, le nombre d'inscriptions risquait de diminuer. Mais à présent, grâce à de bons élèves, nous avons pu attirer davantage de jeunes qui font du programme spirituel une priorité. Dieu nous a bénis par un effectif adéquat et un corps étudiant sain.

Un grand défi lorsqu'on veut créer une culture de spiritualité à l'école, est de la rendre pertinente pour les élèves.

Les enseignants doivent s'assurer que les élèves savent pourquoi et comment ils vont se servir de leur acquis scolaire. Les élèves doivent aussi savoir que Jésus occupe une place précieuse dans la vie du personnel scolaire et des autres adultes qu'ils connaissent. L'un des résultats les plus positifs découlant de nos décisions, tant pour le personnel que pour les élèves, est qu'il est chouette de parler de Dieu sur notre campus. Le personnel et les élèves prient souvent ensemble, et les élèves sont à l'aise pour discuter avec le personnel de sujets spirituels et autres questions non scolaires.

La voix étudiante est un autre élément vital de la spiritualité à l'école. L'école doit être un lieu où les élèves

peuvent exprimer leurs idées et leurs opinions, mais où ils ont aussi l'assurance que leur voix est entendue et respectée. Depuis que Livingstone est devenu une école secondaire à part entière, le concile des étudiants de ce niveau a joué un rôle utile dans l'évaluation et la mise à jour du manuel de l'élève. Certains changements peuvent paraître insignifiants, mais en donnant aux élèves une voix dans le fonctionnement de l'école, il s'ensuit qu'ils se sentent propriétaires de ses règlements. Permettre de mâcher de la gomme ou d'utiliser du vernis à ongles à l'école ne constitue pas un élément de première importance. Cependant, accepter que les élèves donnent leur opinion sur ces questions les a rassurés sur notre bonne volonté de les écouter et d'être flexibles. Les étudiants savent que s'ils abusent de leurs privilèges, ils pourraient les perdre.

Lors de la conception de notre nouveau bâtiment, l'une des priorités fut d'y avoir une chapelle et des lieux attenants. Nous voulions un emplacement où nous pourrions nous rencontrer pour diverses réunions, mais qu'il s'agisse aussi pour les élèves d'un endroit sécuritaire et spirituel où se sentir à l'aise et bavarder quand ils ne sont pas en classe.

Nos élèves aiment beaucoup s'exprimer par la musique. Nous avons un groupe de louanges qui dirige le chant pendant nos réunions hebdomadaires à la chapelle. Notre école a investi dans une batterie et installé la sonorisation pour divers instruments. En dehors des réunions officielles, les étudiants peuvent venir jouer du piano et chanter. Ils aiment et respectent ce lieu. Peu de temps après l'achèvement de notre chapelle, le concile étudiant a choisi d'en faire un lieu de recueillement particulier en demandant à tous d'enlever chapeaux et capuchons quand ils sont à l'intérieur.

Des changements à petits pas

Les écoles ne deviennent pas spirituellement saines du jour au lendemain. Mais le changement pour le changement est vain ; nous avons donc développé et suivi un plan d'ensemble.

En commençant par savoir où nous voulions nous rendre, nous avons compris que pour effectuer un changement durable et marquant, nous devions avancer un pas à la fois. Le changement serait lent. Il est difficile de changer une culture scolaire. Notre école devait devenir un lieu où tous, élèves, parents et membres de la communauté, pourraient rechercher et trouver l'entendement spirituel, en plus de l'instruction.

Nous avons pris plusieurs décisions pour faciliter ce changement. La modification de nos habitudes d'enseignement a été très efficace. Les éducateurs ont cessé d'être les « maîtres du jeu » pour devenir des « guides discrets ». Pour éviter que l'enseignant soit constamment le point de mire en classe, nous avons institué des mesures qui placent l'élève au centre du processus d'apprentissage. À cette fin, les éducateurs ont étudié et appliqué plusieurs stratégies didactiques compatibles avec les processus d'apprentissage du cerveau. Par exemple : Apprentissage coopératif, Écoles qualité Glasser, Instruction intégrée (à présent désignée Enseignement hautement efficace), Tribes Learning Communities et Intelligences multiples. Les modifications dans les méthodes d'enseignement ont facilité de saines relations entre maîtres et élèves, entraînant ainsi une meilleure atmosphère spirituelle.

Une autre stratégie incorporée pour faciliter le changement consiste à affirmer les décisions positives des élèves. L'idée, empruntée à Power of Positive Students International⁷, nous a amenés à proposer chaque mois un thème sur des traits de caractère (par exemple, les fruits de l'Esprit) et nommer publiquement les élèves, choisis par les enseignants, qui ont modelé ce trait. Nous veillons à ce qu'au cours de l'année chaque élève ait été affirmé et soutenu. Chaque instituteur ou professeur titulaire compose au sujet de l'élève un paragraphe ou deux qui sera lu à la chapelle. Notre directeur donne en main propre aux élèves nommés un certificat pour une gâterie. (Cette année, ils ont reçu une brioche géante à la cannelle au repas de midi.)

1. Sports de compétition

Les sports de compétition sont un sujet plutôt controversé. Nous cherchons encore comment aborder cette question afin de trouver un juste équilibre. Certes les sports fournissent d'excellentes leçons de vie, mais un tel programme risque de devenir très facilement le principal objectif de l'école. Alors que Livingstone était encore une école qui n'offrait que les deux premières années des cours secondaires, le directeur et le comité d'école avaient opté pour une politique de non compétition. Cette décision ne fut pas trop difficile à prendre

puisque le seul sport pratiqué à l'école était le basketball, et le seul événement à caractère compétitif était un tournoi amical organisé au niveau de la fédération. Plutôt que d'éliminer totalement les sports, le directeur a mis sur pied un nouveau programme de tournois intra-muros au niveau de la fédération. Au lieu de dresser une école contre une autre, on a inscrit tous les joueurs sur une liste, et en se basant sur le niveau de compétence évalué par les entraîneurs, les organisateurs ont formé des équipes de force aussi égale que possible. Nous avons découvert que lorsque les joueurs jouaient en coéquipiers avec les jeunes des au-



Le voyage missionnaire des étudiants de dernière année à notre école/église sœur de Golfito, Costa Rica, est une expérience transformatrice pour les participants, car plusieurs parmi eux n'ont jamais quitté leur région du Pacifique nord-ouest.

tres écoles, ils se liaient d'amitié avec eux et ne les considéraient plus comme des rivaux. Un avantage inattendu fut que les écoles ayant trop peu de joueurs pour former une équipe en vue du tournoi à caractère compétitif purent alors y participer. Quand nous avons établi un programme de niveau secondaire complet, cette politique a été modifiée. Afin de profiter pleinement des avantages que Walla Walla College, à présent une université, offrait aux écoles secondaires, nous avons dû monter un programme de sports de compétition pour participer aux tournois de soccer, volleyball et basketball qu'il organisait. Nous cherchons encore le juste milieu pour cet aspect de notre programme scolaire.

2. Activités pour favoriser la création des relations

Peu de temps après que Livingstone se soit concentrée sciemment sur la spiritualité et les relations saines, nous avons remarqué une amélioration dans les relations des élèves entre eux et avec le personnel. Nous avons alors décidé que la prochaine année scolaire commencerait par le renforcement des liens du groupe dans le cadre de la spiritualité. Si vous demandez à d'anciens élèves de Livingstone ce dont ils se souviennent le mieux et ce qui a le plus marqué leur vie à ce moment-là, vous entendrez fort probablement parler des activités scolaires automnales de développement communautaire.

Nos élèves du niveau scolaire intermédiaire passent un certain temps à l'escalade ou aux parcours de cordes, apprenant à se connaître, à avoir confiance en Dieu et à se faire de nouveaux amis. Les élèves des deux premières années du secondaire vont camper pendant une fin de semaine dans le but spécifique d'effectuer un développement communautaire et d'établir une solide base spirituelle pour l'année scolaire. Au cours de la sortie Senior Survival, les élèves de dernière année passent presque une semaine entière à étudier intensément la Bible et à entreprendre des activités de collaboration.



Chaque automne, les élèves du niveau intermédiaire font de l'escalade et suivent des parcours de cordes qui renforcent l'esprit d'équipe et comprennent des activités spirituellement encourageantes.

Ce programme commence le mardi et dure jusqu'au dimanche. Le jeudi, tous les étudiants du secondaire ont un cours de formation à la direction. L'un des points forts de Senior Survival est l'organisation du service de sabbat à l'église adventiste de Christmas Valley, dans le centre de l'Oregon. Ces sorties de camping sont aussi une excellente occasion de faire la connaissance des parents qui accompagnent leurs enfants.

Livingstone a mis sur pied une autre tradition : un camp de famille pour toute l'école sur la côte de l'Oregon. Au cours des années, cet événement du début de l'automne est devenu non seulement le rassemblement des familles d'élèves, mais aussi des familles

élargies et d'autres sympathisants de l'église ou de l'école. Nous invitons des conférenciers et passons la fin de semaine à chanter et à louer Dieu ensemble.

Cependant, notre sortie spirituelle la plus volontairement spirituelle est une retraite de trois jours au milieu de l'année scolaire pour les élèves du niveau secondaire. Nous faisons nos bagages après les cours au milieu de la semaine et nous nous rendons en 30 minutes au parc d'État Silver Falls. Nous y louons un grand pavillon de style ranch pour 75 élèves et personnel. Là, nous passons notre temps à jouer et à étudier la Bible, question de recharger nos batteries pour le restant de l'année. Loin des distractions et sans accès au téléphone cellulaire, ce lieu est propice à la méditation.

3. Semaines de prière et services de chapelle

Une autre activité puissamment spirituelle est la semaine de prière. Comme dans les autres institutions d'éducation adventistes, nous profitons de ces journées pour nous recentrer sur les questions spirituelles. Nous essayons de planifier trois semaines de prière au cours de l'année scolaire. Pour la semaine de prière d'automne, nous invitons un conférencier. Pour celle de l'hiver, les enseignants et responsables rendent leur témoignage. Nous avons constaté que ces semaines sont puissantes pour construire de saines relations entre le personnel et les élèves. Au printemps, les étudiants du secondaire ne se contentent pas d'organiser des semaines de prière dans de petites écoles, mais ils rendent aussi leur témoignage devant leurs camarades et les élèves plus jeunes. C'est l'une des semaines de l'année scolaire que je préfère, et je suis sûr qu'il en est de même pour de nombreux élèves et les autres enseignants.

Quand les élèves dirigent les activités spirituelles à l'école ou à l'église, c'est l'indice d'une saine spiritualité parmi le groupe scolaire. Nous invitons des célébrités (une participante de Survivor de Samoa, un vétéran de la Se-

Philosophie de l'éducation adventiste du septième jour

L'Église adventiste du septième jour reconnaît que Dieu est la source ultime de l'existence et de la vérité. Au commencement, Dieu créa à son image une humanité parfaite, perfection qui fut plus tard souillée par le péché. Sous la conduite du Saint-Esprit, le caractère et les objectifs divins peuvent être compris tels que les révèlent la nature, la Bible et Jésus-Christ. Les caractéristiques distinctives de l'éducation adventiste, tirées de la Bible et des écrits inspirés d'Ellen G. White, indiquent le but rédempteur de la véritable éducation : restaurer les humains à l'image de leur Créateur.

Dieu nous présente son caractère infiniment aimant et sage comme la norme ultime de la conduite humaine ; cependant, les mobiles, les pensées et le comportement humains sont restés en-deçà de l'idéal divin. L'éducation au sens le plus large est un moyen de ramener les humains à leur relation première avec Dieu. Sa durée dans le temps englobe l'éternité.

L'éducation adventiste cherche à développer une vie de foi en Dieu et de respect pour la dignité de tous les humains ; former un caractère qui ressemble à celui du Créateur ; encourager la pensée individuelle plutôt que la simple reproduction des pensées des autres ; promouvoir le service désintéressé des autres plutôt qu'une ambition égoïste ; assurer le développement maximal du potentiel de chaque individu ; et accepter tout ce qui est vrai, bon et beau.

Une éducation de cette qualité communique plus qu'une connaissance livresque. Elle favorise le développement équilibré de la personne dans sa globalité physique, intellectuelle, sociale et spirituelle. Travaillant de concert, les foyers, les écoles et les églises, en coopération avec les agents divins, préparent les apprenants en vue d'une citoyenneté responsable dans ce monde et dans le monde à venir.

* <http://journeytoexcellence.org/purpose/>

conde Guerre mondiale) et ils font grande impression, mais ce qui rend ces services de chapelle vraiment significatifs, c'est la participation des élèves.

Le comité des Ministères sur le campus, formé de cinq étudiants, du vice-président de l'Organisation étudiante associée, et des pasteurs de classe du niveau secondaire, planifient et coordonnent chaque trimestre un service d'église de la jeunesse conduit par les jeunes. De plus, ils dirigent de nombreuses activités de service.

4. Activités de service

Je crois que le service est un autre test décisif de la santé spirituelle d'une école. La plupart des classes à Livingstone ont un projet de service annuel. Ces activités sont diverses : crocheter des chapeaux pour le centre communautaire adventiste local dans le but de lever des fonds pour creuser des puits

en Afrique, faire des cadeaux aux enfants à Noël, défricher la forêt pour les éleveurs au centre de l'Oregon. En plus de ces projets de service dans les classes, les étudiants du secondaire, conjointement avec une église constituante, participent lors des vacances de printemps à un voyage missionnaire. Des vies sont transformées quand les étudiants sortent de leur zone de confort et se mettent à aider les autres avant de penser à eux-mêmes.

Quand notre première classe sortante du secondaire a planifié son voyage de classe, les étudiants et le personnel ont sciemment choisi un voyage missionnaire plutôt qu'une destination du genre Disneyland. Nous avons eu le privilège de servir des écoles et des églises à Porto Rico,

au Mexique et à Costa Rica. Mais c'est la vie spirituelle de nos élèves qui a été le mieux servie.

De retour à notre objectif

« Dieu nous présente son caractère infiniment aimant et sage comme la norme ultime de la conduite humaine ; cependant, les mobiles, les pensées et le comportement humains sont restés en-deçà de l'idéal divin. L'éducation au sens le plus large est un moyen de ramener les humains à leur relation première avec Dieu. Sa durée dans le temps englobe l'éternité. »⁸

Pour des élèves comme Pat Featherstone, la valeur de l'éducation adventiste n'est pas seulement scolaire (aussi important que ce soit) ; surtout, c'est là qu'il a rencontré Jésus, ce qui a fait toute la différence. J'espère et je prie afin que l'éducation adventiste soit un moyen de restaurer les humains à l'image de leur Créateur. Voilà, c'est ce parcours et ces procédés que nous avons suivis à Livingstone. Nous sommes toujours à l'affût d'idées, et nous serions heureux d'apprendre ce qui fonctionne dans d'autres écoles, faisant d'elles des lieux où on ressent la présence de Dieu. ☞



Chris Sequeira enseigne la Bible, l'histoire et l'éducation physique/santé au cours secondaire de Livingstone Adventist Academy à Salem, Oregon. Il

prépare actuellement une maîtrise en enseignement à Walla Walla University, College Place, Washington.

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. Entrevue avec Pat Featherstone, septembre 2009.
2. <http://www.cognitivegenesis.org/>.
3. Matthieu 16.26, Marc 8.36, Luc 9.25.
4. <http://www.journeytoexcellence.org/purpose/>.
5. <http://www.journeytoexcellence.org/purpose/>.
6. <http://www.gradebookwizard.com/>.
7. <http://pops.com/>.
8. <http://www.journeytoexcellence.org/purpose/>.